

a la plus Grande Gloire De Dieu

Mon cher papa et ma chere Maman

Videz tout de suite avec mes freres et sœur

Je vous remercie bien de m'avoir envoyé ce dont j'avois
besoins je voudrais bien que vous ne réussiez point
à m'envoyer cet argent je m'en serois encore bien passé et vous
qui en avez peut être grand besoin, ces Messieurs sont
bien obligés de m'en donner puisque c'est eux qui me
conduisent cependant un effet de leur bonté
jusqu'ici je ne vous ai pas dit grande chose sur ma
situation je vous prie de me donner votre avis je serai bien
sûr le point d'être reçu vous savez que depuis long-temps
la Divine providence me destine pour l'instruction des âmes
nous en avons encore senti les effets dans la dernière
à l'égard de mon exemption nous avons tous au delà nous
et cependant nous voilà encore tous au point de Dieu que
nous devons cette grâce qui est rare il n'y a plus que
le petit Joseph je crois que la providence nous donne
les moyens de lui éviter ce danger dans le temps
cet établissement est nouveau et par conséquent on me
destine pour en être le premier instituteur c'est à dire
pour instruire les jeunes frères et on forme de super
pour quelque temps ne croyez pas que ce soit par
mérite mais il en faut un quelqu'il soit nous
ferons trois voeux le voeu de chasteté le voeu d'obéissance
le voeu de pauvreté notre costume sera une simple robe
mais je ne sais pas d'autre chose sur le costume
ce la n'est point encore décidé c'est pour le mois
de la retraite des pères

Je ne y pourrai qu'une vous donner de secours
Temporel; Monsieur le Curé me dit que cela
me se ferait qu'en nécessité & par l'ordre du
Supérieur enfin si je ne puis vous aider par les
biens je vous aiderai au pied des autels par mes prières
ou je ne vous oublierai jamais. Considérez mes chers
parents que les biens spirituels sont bien plus précieux
que les biens de la terre. De tous temps le Seigneur a
aimé les pauvres et il nous en a donné l'exemple lui-même
& nous dit ^{deignés} Seigneur laissez le peu daignez briser
le peu que nous possédons et nous serons plus heureux
sous les habits grossiers que les Rois sous les pourpres
je pourrai je crois procurer l'instruction de mes frères
et sœurs quand il y aura un frère à la charité
il faudra y mettre Joseph Cad je aussitôt qu'il en aura
de reçu vous le portez je lui recommanderai d'ailleurs
de n'avoir rien du petit
vous aurez la consolation de me voir dans le service
de Dieu et rester dans le diocèse puis si je suis malade
la Communauté me soutiendra ainsi j'étais ex-chaplain
maître de école simplement ici à qu'on je pourrais
il vous secourir je n'aurais qu'à tomber malade
je vous serais à charge et ici nullement

Je vous Ecirai et je m'en reviens
De temps en temps apres que je serai
habille je vous ferai passer les artemes
que j'ai maintenant Si Mr le Cure de
Bouille mela permet ceux qui ne me me seront
point utiles ne donnez point la presente a lire
a personne et vous mercierez au plus tot. Cette
lettre n'est pas secrette allons Mes parents
embrassons nous tous avec tendresse
je prie et pour vous priez pour moi afin
que Dieu accomplisse ses vœux

Adieu soit-il

Le Mans ce

25 juillet 1821

Voici mon o

Andrée Mollat

[Faint, mostly illegible handwriting on aged, stained paper]

*De Monsieur
Mettre pour, au
compagnon pour les
Dons de la postérité
De L'abbaye*